

Thèses

Recension par Catherine Yelnik

9 octobre 2017

Les troubles du comportement : une maladie de la culture qui fait symptôme dans le lien social et interroge l'école

David Lopez

Université Paul Valéry Montpellier 3

sd. Sylvie Canat (université Paul Valéry Montpellier 3)

Jury : Laurence Gavarini (université Paris 8 Vincennes Saint Denis), Bertrand Ogilvie (université Paris Nanterre), Jacques Pain (université Paris Nanterre), Bernard Pechberty (université Paris Descartes)

La question des « troubles du comportement » s'inscrit dans une triple perspective, à l'intersection des domaines du social, de la justice et de la clinique, selon trois axes qui interrogent nécessairement les concepts de normes (sociales, juridiques, de santé) et de normalité.

Afin de limiter les considérations habituelles sur les déterminismes biologiques dans l'étiologie des troubles du comportement, cette étude met en exergue les facteurs de détermination socio-économiques et culturels, dans le but d'établir que la corrélation avec le milieu défavorisé n'est pas l'effet du hasard. Cette étude postule en effet qu'il existe une forte corrélation entre troubles du comportement et

milieu socio-économique défavorisé, milieu d'où peut résulter une faille de l'environnement familial à l'origine de carences éducatives et affectives, sources d'une « vulnérabilité acquise » favorisant les passages à l'acte qui, entre « déviance », « délinquance » et « pathologie », sont susceptibles d'être interprétés en termes de « troubles de la conduite et du comportement » (TCC).

Si la multiplicité des facteurs de risque ne permet pas les simplifications causales, une approche clinique du social tend néanmoins à établir que ces « troubles » résultent également de l'état de notre civilisation et plus particulièrement du « délitement du lien social », cause et effet des symptômes. Une vulnérabilité narcissique qui n'est pas sans rapport avec une vulnérabilité sociétale inhérente au modèle économique de libre marché fondé sur le déni de l'altérité, c'est-à-dire un « capitalisme pulsionnel » (Stiegler) qui entretient le culte de l'insatiabilité et de la jouissance illimitée, engendrant l'isolement de l'individu et la désintégration de la société.

D'où l'intérêt d'une forme d'éducation propice à l'émancipation d'un sujet capable de « faire œuvre de lui-même » (Pestalozzi), mais capable aussi de s'inscrire dans une histoire collective qui le précède. La démarche s'inscrit dans une dialectique moderne affiliée à la psychanalyse, comme méthode d'accès à l'exercice de la « pensée complexe » (Morin), vers une psychologie sociale analytique dans la lignée de l'École de Francfort. Il s'agit donc, comme dit Jacques Pain à la suite de François Tosquelles, de « marcher sur deux jambes » (Marx et Freud) jusqu'au point d'impasse de ce « Réel impossible » (Lacan) qui

ouvre la voie à l'indétermination puisqu'il ne permet pas de formaliser simultanément ces deux réalités distinctes : matérielle et psychique.

27 juin 2018

« L'institution suffisamment bonne ? » À partir de la clinique quotidienne des pouponnières à caractère social

Anne-Clémence Schom

Université Paris-Descartes

sd. Philippe Robert (université Paris-Descartes)

Jury : Laurence Gavarini (université Paris 8 Vincennes St-Denis), Denis Mellier (université de Franche-Comté), Albert Ciccone (université Lumière Lyon 2), Jean-Pierre Pinel (université Paris 13), Marion Feldman (université Paris Descartes), Anne Oui (invitée, Observatoire National de la Protection de l'Enfance)

Face aux mouvements actuels dits de « désinstitutionnalisation » et en référence aux propositions de nombreux auteurs faisant état de la faillite des métacadres et du malêtre contemporain, cette thèse se veut une étude et une exploration de ce qui persiste et survit de l'institution au quotidien dans les établissements du soin et du travail social.

À partir de la clinique des pouponnières à caractère social, considérées comme des analyseurs potentiels et pertinents, nous avons proposé dans ce travail trois visions différentes mais complémentaires de l'institution et de

ce qui fait institution en et pour chacun, collectivement et individuellement. Nous proposons ainsi de penser :

- L'institution-environnement,
- L'institution comme un groupe,
- L'institution et les valeurs instituant.

Dans chacune de ces déclinaisons, nous avons travaillé les articulations à l'œuvre entre les sujets et les groupes, les réalités matérielles et psychiques, les imaginaires individuels et collectifs, etc. Nous avons également tenté de proposer des dépassements de certaines oppositions conceptuelles afin de promouvoir une pensée des articulations et maintenir un raisonnement processuel.

À partir d'une épistémologie principale basée sur la psychanalyse des groupes, des familles et des institutions, nous nous sommes inscrits dans une recherche clinique qualitative intégrant et analysant les implications du chercheur à/dans ses terrains d'étude.

Le recueil de données a été réalisé au sein de deux pouponnières durant une période de 3 mois pour chacune, avec une présence effective de deux jours par semaine minimum. Pour chacun de ces terrains d'étude, un dispositif méthodologique original a été conçu pour allier différentes sources de données (observation participante du quotidien institutionnel, observation des pratiques professionnelles dans les unités de vie, observation des réunions institutionnelles, entretiens individuels semi-directifs avec les professionnels des différents corps de métiers, lecture et analyse de documents institutionnels). La démarche de recherche a également bénéficié des apports d'une supervision indivi-

duelle afin de dégager et d'utiliser les ressentis, attitudes et contre-attitudes du chercheur au profit du recueil et de l'analyse des données.

Parallèlement aux deux terrains d'étude, cette thèse a été réalisée dans le cadre d'une Convention Industrielle de Formation par la Recherche (CIFRE) avec l'Observatoire National de la Protection de l'Enfance (ONPE, anciennement Oned).

À partir de l'analyse de scènes et pratiques quotidiennes, les résultats de ce travail se veulent à la fois des apports complémentaires aux théorisations et conceptualisations déjà existantes, ainsi qu'aux pratiques de terrain déjà à l'œuvre. Si elles sont résolument ancrées dans le champ spécifique des terrains d'étude (les pouponnières et la protection de l'enfance), nous pensons toutefois que les propositions peuvent éclairer aussi avec pertinence l'ensemble des secteurs médico-sociaux.

31 juillet 2018

L'école et le lien fraternel : réflexions sur la proposition actuelle d'une éducation à la sociabilité démocratique au Brésil

Luís Adriano Salles Souto

Université Fédérale de Rio Grande do Sul et université Paris 8 Vincennes Saint-Denis (sous le régime de cotutelle internationale)

Sd Simone Zanon Moschen (UFRGS, université pilote) et Léandro de Lajonquière (université Paris 8, partenaire)

Jury : Léandro de Lajonquière (université Paris 8), Fabiana Amorim Marcello (Universidade Federal do Rio Grande do Sul), Ilaria Pirone (université Paris 8), Hubert Vincent (université de Rouen Normandie), Rinaldo Voltolini (Universidade de São Paulo)

La présente thèse vise à réfléchir sur les actions éducatives qui ont pour but de promouvoir la « sociabilité démocratique » – l'une des directives actuelles de la scolarisation au Brésil – à partir de l'investigation sur les impasses relatives au lien fraternel et de l'affirmation selon laquelle l'école peut être comprise en tant que dispositif sociétal impliqué dans ce que nous appelons « socialisation du narcissisme ». Pour ce faire, trois lignes de travail sont développées.

La première, consacrée aux vicissitudes des fratries, part du débat établi entre Einstein et Freud en 1932 sur les « puissantes forces psychologiques » qui agissent dans le sens d'entraver le rêve d'une vie commune moins marquée par la haine et par la ségrégation. L'objectif ici est de reprendre ce débat et de reconstituer le mythe freudien de l'origine de la culture pour soutenir que l'approfondissement d'une éthique fraternelle exige que nous prenions en compte l'antagonisme insurmontable sur lequel la relation entre semblables est basée.

La deuxième ligne de travail cherche à récupérer dans les théories de Claude Lefort et Cornelius Castoriadis certaines notions qui nous aident à comprendre ce qu'implique, pour l'expérience politique de l'Occident, l'invention démocratique.

La troisième ligne de travail, enfin, cherche à mettre en évidence le ca-

ractère nécessaire de la participation du semblable dans le processus de subjectivation de l'être humain.

Si dans un premier moment Freud nous a aidé à constituer un cadre de références pour l'interprétation des ambivalences et de la fragilité du lien fraternel, l'objectif maintenant est de montrer comment le conflit du sujet avec son semblable peut être compris à travers l'analyse des processus identificatoires requis dans ce processus de subjectivation. Pour cela, nous faisons recours à l'essai *Le stade du miroir* de Lacan et à quelques écrits de l'écrivaine brésilienne Clarice Lispector.

19 septembre 2018

Du conseil de classe en lycée. Étude clinique à partir d'observations et d'entretiens

Laure Lafage

Université Paris Nanterre

sd. Philippe Chaussecourte (université Paris Descartes)

Jury : Anne Barrère (université Paris Descartes), Claudine Blanchard-Laville (université Paris Nanterre), Françoise Bréant (université Paris Nanterre), Philippe Chaussecourte (université Paris Descartes), Antoine Kattar (université Jules Verne Amiens)

Cette thèse, qui s'inscrit dans une démarche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation, se propose de réaliser une étude clinique de conseils de classe en lycée, à

partir de l'analyse d'observations participantes effectuées par la chercheuse, elle-même conseillère principale d'éducation, ainsi qu'à partir d'entretiens cliniques de recherche réalisés auprès d'enseignants du second degré.

Il s'agit de porter un regard sur les enjeux conscients et inconscients à l'œuvre au cours d'un conseil de classe pour les enseignants qui y participent ainsi que sur les processus psychiques groupaux qui sous-tendent les réunions de cette instance institutionnelle.

La thèse comporte cinq parties : la première partie analyse des éléments du parcours scolaire et professionnel de la chercheuse et montre la manière dont elle est passée de la position d'être en recherche à celle de faire de la recherche. La deuxième partie présente le champ disciplinaire dans lequel s'inscrit ce travail ainsi que des éléments concernant la démarche et la méthodologie de recherche utilisées. La troisième partie est composée de l'ensemble des observations participantes et de leur analyse. La quatrième partie est consacrée à cinq entretiens cliniques et à leur analyse. Enfin, la cinquième partie propose une mise en perspective des analyses dans laquelle sont avancées des hypothèses de compréhension de ce qui peut se jouer en conseil de classe pour les enseignants.